BÉNI-OUNIF

Arrestation de 4 narcotrafiquants et saisie de 5 quintaux de kif traité

Une tentative d'introduction d'une importante quantité de drogue a été déjouée par les éléments de l'ANP, relevant du secteur opérationnel de Béchar (3e RM), qui ont tendu une souricière en la circonstance dans la région de Fendi, une localité relevant de la commune de Béni-Ounif (Béchar).

A l'issue de cette opération, qui s'est déroulée durant la semaine écoulée (mardi dernier), 5 quintaux de kif traité ont été saisis, 4 narcotrafiquants ont été arrêtés et 2 véhicules utilitaires ont été récupérés, a-t-on appris.

B. H.

NAÂMA

Un mort et deux blessés dans un accident de la route

Une personne a trouvé la mort et deux autres ont été grièvement blessées dans un tragique accident de la route survenu dans la nuit de mercredi à jeudi dernier sur la RN6, à hauteur de la limite du territoire de la wilaya de Naâma en allant vers Béchar, à proximité de la localité d'Oued-Lakhdar. L'accident s'est produit après que le conducteur d'un taxi-service a voulu dépasser un autre véhicule en effectuant une violente embardée et a fini sa course en bas de la chaussée, a-t-on appris.

Une enquête a été aussitôt ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de ce tragique accident.

B. H.

PISCINE OLYMPIQUE, GARE ROUTIÈRE...

Projets en souffrance à Tiaret

Les projets de développement, jusque-là entachés de contraintes non sans retombées certaines sur leurs délais d'achèvement, ont fait l'objet en fin de semaine d'une visite d'inspection et d'évaluation à l'issue de laquelle des mesures fermes ont été prises.

La première étape a conduit, en effet, les autorités de la wilaya à la piscine olympique située à la cité «Frigo» dans la partie sud de la ville, un projet très attendu par la population mais qui continue malheureusement à traîner la patte depuis près de trois décennies pour défrayer la chronique locale.

Sur place, le wali de la wilaya, non sans dissimuler sa colère attisée par la cadence visiblement lente des travaux constatée au niveau de certains compartiments du projet, a donné des instructions fermes aux entreprises intervenantes quant au renforcement du chantier en main-d'œuvre. «Le projet doit être livré avant la fin du mois de juin prochain», martèle-t-il à l'endroit des entreprises et des bureaux d'études concernés.

Même si l'on endosse les énormes retards à des problèmes liés, au départ, à la mauvaise estimation du projet et à l'incompétence des uns et des autres, certains à Tiaret l'assimilent tout bonnement à une malédiction.

L'autre projet inscrit au menu de cette sortie et auquel les pouvoirs publics accordent tout l'intérêt requis, n'est autre que celui de l'institut de formation des cadres des collectivités locales. Idéalement implanté à l'entrée de la ville et perçu tel un pôle régional en termes de formation, le projet dont le taux d'avancement des travaux ne dépasse pas les 75% a coûté la bagatelle de 356 milliards de centimes. Là aussi, les intervenants en charge du projet dont le bureau d'études ont été chargés d'accélérer le rythme des travaux avec le renforcement du chantier en moyens humains et matériels et la multiplication des heures de travail, d'autant que le projet devrait faire l'objet d'une visite du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, devait annoncer le wali de la wilaya.

Bénéficiant lui aussi d'une halte, le projet des 2 000 places pédagogiques de l'Institut des sciences humaines et des sciences sociales situé sur la route de Frenda, n'a pas échappé aux remarques du premier responsable de la wilaya lequel a insisté sur son achèvement pour être fin prêt à la prochaine rentrée universitaire.

Idem pour la nouvelle gare routière dont les travaux sont à l'arrêt depuis des années pour des raisons judiciaires, nous dit-on. L'on saura, selon un communiqué de la cellule de communication de la wilaya, que la justice aurait tranché dans cette affaire et que les travaux devraient être relancés incessamment.

Cela dit, cette visite dédiée essentiellement aux projets en souffrance vient à point nommé pour en lever les contraintes et accentuer la cadence des travaux en prévision de leur livraison prochainement.

Mourad Benameur

ADHÉSION MASSIVE À UNE CAMPAGNE DE PLANTATION AU BARRAGE BAKHADDA

Ce geste qui incarne citoyenneté et civisme

Il était 8h du matin en cette journée ensoleillée d'hier lorsque des volontaires, au nombre visiblement impressionnant, ont commencé à se déployer tout le long de la superbe forêt ceinturant l'immense barrage Bakhadda de Mechra-Sfa pour prendre part à la campagne de plantation initiée par les pouvoirs publics locaux à l'occasion de la Journée de l'arbre coïncidant avec le 21 mars de chaque année.

C'est avec une vitesse régulée que les véhicules, camions et bus serpentaient délicatement l'itinéraire de Tiaret jusqu'à la paisible commune de Mechra-Sfa.

A l'arrivée, c'était l'ambiance des grands jours. Les habitants respiraient la joie de voir autant de monde réuni pour la bonne cause, celle de planter avec enthousiasme quelque 15 000 arbustes dans une forêt rendue plus attrayante par le gigantesque barrage Bakhadda situé juste en contrebas.

Militaires, pompiers, policiers, gendarmes, douaniers, forestiers, acteurs associatifs, scouts musulmans, jeunes et enfants, ont tous fait parler d'eux pour que cette journée incarne véritablement l'esprit de civisme attendu. Même le wali de la wilaya Bentouati Abdesselem, accompagné des autorités civiles et militaires, s'est mis de la partie pour participer à cette opération dont il est le principal initiateur au titre de la fameuse campagne de plantation d'un million d'arbres dans la wilaya de Tiaret.

Côté moyens matériels et humains, personne parmi les participants n'est en mesure de nier les efforts des uns et des autres. La population locale pour laquelle l'hospitalité n'est guère étrangère a fait de cette journée une véritable fête en offrant aux participants un climat on ne peut plus convivial. Même la fourniture d'arbustes a été assurée à titre gracieux par des volontaires dont l'établissement des frères «Bahria». C'est dire que cet acte «citoyen» par excellence a suscité l'adhésion de tous.

A noter que la prochaine campagne de reboisement est prévue prochainement au niveau du barrage Bougara pour s'étaler plus tard dans d'autres sites de la wilaya.

M. B.

BÉCHAR

Une paysanne nonagénaire brûlée vive dans sa ferme

Le corps sans vie d'une nonagénaire, paysanne de son état, a été retrouvé calciné dans une ferme sise dans la région dite Ejorf, relevant de la commune d'Abadla (Béchar), a-t-on appris.

Le drame a eu lieu mercredi dernier, quand la vieille paysanne avait entamé comme à l'accoutumée sa petite besogne, en déblayant une «séguia» (canal de conduite des eaux d'irrigation) et au fur et à mesure, elle mettait du feu pour se débarrasser des roseaux penchants qui gênaient les passages. Soudain, elle fut prise dans un engrenage de flammes et de fumée, sans pouvoir échapper à la mort, vu son âge avancé, ni personne à ses côtés pour la secourir sur le coup. Alertés, les pompiers qui se sont rendus aussitôt sur site, avaient du mal à maîtriser l'incendie qui s'est propagé dans toute la plaine de roseaux, quant à la pauvre vieille cultivatrice, elle a été découverte calcinée, a indiqué la Protection civile, qui a transféré la dépouille de la victime vers la morgue de l'hôpital d'Abadla. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de ce drame, indique-t-on encore.

B. H.

EL-BAYADH

Un décès et plus d'une centaine de personnes victimes d'une intoxication alimentaire

Plus d'une centaine de personnes victimes d'une intoxication alimentaire ont été admises à l'hôpital d'El-Bayadh dans la journée d'hier, et ce, après avoir consommé de la pâtisserie brioche «La mona».

Douleurs au ventre, vomissements, maux de tête, on déplore malheureusement, un décès et d'autres cas très graves ont été signalés, alors que plusieurs autres victimes ont quitté l'hôpital au courant de l'après-midi d'hier, après avoir reçu des soins intensifs. Selon les premiers éléments de l'enquête ouverte aussitôt, pour le décès d'un trentenaire, une autopsie devrait être effectuée sur son corps pour déterminer les raisons exactes de son décès, puisque l'un de ses frères a été également intoxiqué, après avoir consommé ensemble ce genre de gâteau acheté chez un boulanger de la ville dans la cité des 220 logements. Notons que la wali d'El-Bayadh, M. Benmansour, s'est rendu à l'hôpital au chevet des malades et a demandé qu'une enquête soit ouverte aussitôt.

B. H.

TIPASA

État des lieux des projets communaux

Il a été noté une véritable course contre la montre qui s'est engagée pour la réalisation des projets datant des années 2013, 2014 et 2015.

En d'autres termes, c'est un véritable constat de carence dressé quant à la gestion passée de ces projets de développement communaux restés à l'état d'inachevé au détriment de plusieurs communes particulièrement pour plus de onze sur les 28 existantes, notamment les communes de Meurad, Messelmoun, Cherchell, Sidi Ghilès, Sidi Semiane, Fouka, Bou-Ismaïl, Bourkika, Sidi Rached, Chaïba et Koléa.

En effet, selon des informations en provenance de la cellule de communication de la wilaya de Tipasa, les retards enregistrés portent principalement sur les opérations d'amélioration urbaine, de revêtement des routes, du raccordement au réseau d'assainissement, et d'infrastructures sportives qui ne sont toujours pas inscrites.

Il s'agit en fait d'opérations nécessaires, voire urgentes pour la concrétisation des attentes des citoyens exprimées lors des différentes rencontres de proximité avec le wali de Tipasa, Moussa Ghellaï et des réponses à donner à ces attentes, cela à la lumière de toutes les contraintes recensées et qui entravent l'inscription de tels projets. Le wali de Tipasa a sommé les présidents d'APC de déposer ces dossiers au plus tard à la fin de cette semaine avant de lancer les travaux de réalisation.

Selon les informations communiquées par la cellule de communication, le wali de Tipasa, M. Moussa Ghellï a passé en revue plus d'une centaine d'opérations PCD allouées aux 28 communes de la wilaya au titre de l'exercice 2017 suivant une hiérarchisation des priorités. L'avantage a été accordé aux communes rurales et montagneuses d'Aghbal, Béni Milek et Sidi Semiane qui ont bénéficié respectivement de 7 et 5 projets chacune. A ce titre, le responsable de l'exécutif a sommé les responsables locaux d'engager en urgence les procédures administratives pour l'inscription de ces projets au courant de cette semaine, dans la mesure où il s'agit pour la majorité de ces opérations de convention et non pas de marchés qui nécessitent des délais incompressibles.

Les présidents d'APC retardataires ont été informés dans ce contexte qu'ils seront pénalisés dans le cas où ils ne lanceront pas leurs projets dans les délais et verront ces projets transférés vers d'autres communes plus performantes. Dans ce cadre, les communes performantes seront gratifiées de l'octroi d'autres projets plus conséquents.

Houari Larbi